

Réponses à quelques affirmations des initiateurs

« **La burqa est un véritable problème en Suisse** » **FAUX**

Le nombre de femmes en Suisse portant la burqa est estimé à une centaine, en majorité des touristes. L'immense majorité des musulman-e-s vivant en Suisse provient de pays où le port du voile intégral n'est pas pratiqué. Comme ils l'avaient fait pour les minarets, les initiateur-e-s créent de toutes pièces un problème, pour arriver à leurs fins politiques, à savoir alimenter leur discours xénophobe et islamophobe.

« **Les femmes qui portent la burqa le font sous la contrainte** » **FAUX**

Celles et ceux qui promeuvent cette initiative n'ont jamais demandé l'avis des femmes directement concernées. Selon des enquêtes menées en Suisse et en France, la grande majorité des femmes qui portent le voile intégral en Europe le font par décision propre, parfois même en opposition avec l'avis de leur famille. L'image de la femme musulmane forcément soumise est un cliché qui nie leur faculté à s'autodéterminer en toute conscience.

« **Rejeter l'initiative, c'est soutenir le port de la burqa** » **FAUX**

Absolument pas! Chacun-e est libre de penser ce qu'il-elle veut de la religion en général, de l'Islam en particulier, et du port du voile. Nous sommes bien sûr solidaires des femmes qui, dans certains pays, luttent contre l'imposition du voile. Mais ici, en Suisse, nous défendons la liberté des femmes de décider par elles-mêmes de leur tenue vestimentaire, qu'elle nous plaise ou non, qu'il s'agisse du voile, du « crop-top », ou des talons-aiguille.

« **Interdire la burqa va aider les femmes musulmanes en Suisse à s'intégrer et à s'émanciper** » **FAUX**

Au contraire : une telle interdiction stigmatise encore un peu plus les femmes musulmanes, et risque de les exclure de l'espace public. L'initiative se fonde sur une vision paternaliste et néocolonialiste de la « libération des femmes », celle de « l'homme blanc qui sauve la femme de couleur de l'homme de couleur ». Nous sommes solidaires du combat de toutes les femmes pour leurs droits, qu'elles soient suisses ou étrangères, croyantes ou athées. L'oppression patriarcale existe pour toutes les femmes. La majorité des femmes qui portent le voile intégral étant soit des Suissesses, soit des touristes, la question de l'intégration n'est pas pertinente.

« **L'initiative permet de combattre le fondamentalisme islamique** » **FAUX**

Tous les fondamentalismes religieux, qu'ils soient chrétiens, juifs ou musulmans, sont par nature l'expression d'une vision ultra-patriarcale et réactionnaire de la place des femmes dans la famille et la société. Mais interdire la burqa, en créant une « infraction » spécifique aux femmes, ne va pas aider à combattre le fondamentalisme, bien au contraire. Monter en épingle un phénomène aussi marginal que la burqa en Suisse et en faire un enjeu politique comme le fait l'UDC ne peut au contraire que renforcer les tendances identitaires des fondamentalistes et leur permettre de se poser en victimes.



Coordination
contre l'exclusion
et la xénophobie
www.stopexclusion.ch

Stopexclusion est une coordination active à Genève, qui lutte contre la xénophobie et les discriminations. Elle regroupe diverses organisations et individus.

info@stopexclusion.ch
www.stopexclusion.ch

Soutenez-nous, faites un don! Coordination contre l'exclusion et la xénophobie
CCP 17-78082-7 – IBAN CH40 0900 0000 1707 8082 7



Coordination
contre l'exclusion
et la xénophobie
www.stopexclusion.ch

Votation cantonale
OUI
à l'aide pour
les précaires

Votations du
7 mars 2021
Initiative pour
l'interdiction de se
dissimuler le visage
en public



NON à une loi inutile qui discrimine



Le texte de l'initiative soumise au vote le 7 mars prochain ne fait peut-être pas mention de la burqa, mais son objectif est clair : stigmatiser la communauté musulmane, en particulier les femmes. Stopexclusion appelle à voter et faire voter NON à cette initiative au nom de l'égalité des droits, de l'interdiction des discriminations et du respect des libertés individuelles, garanties par la Constitution fédérale.



Une initiative inutile...

Ce texte s'attaque à un problème qui n'existe pas. En Suisse, seules quelques dizaines de femmes portent le voile intégral, en grande majorité des touristes. Les rares qui résident en Suisse sont souvent des femmes converties à l'islam par choix, souvent nées ici et de nationalité suisse ou européenne. Par ailleurs, le code pénal punit déjà toute forme de contrainte, y compris l'obligation de se voiler, de se dénuder ou de porter tel ou tel attribut : l'initiative n'apporte donc rien.

...et raciste !

Les initié-e-s fantasment une prochaine invasion d'islamistes extrémistes et évoquent une guerre des

civilisations qui menacerait nos valeurs démocratiques. Ce discours alarmiste, fondé sur des préjugés racistes, n'a aucun lien avec la réalité et porte atteinte à la cohésion dans notre société.

Il est par ailleurs paradoxal, voire ironique, d'aller voter sur l'interdiction de la dissimulation du visage à un moment où, pour des raisons sanitaires, le port du masque qui cache une grande partie du visage, est obligatoire dans une grande partie de l'espace de la vie sociale et professionnelle.

Une offensive islamophobe...

Cette initiative constitue une attaque frontale contre une communauté, à la fois religieuse et citoyenne, et en parti-

culier contre les femmes musulmanes. C'est une nouvelle offensive xénophobe de l'UDC, contre celles et ceux qui viennent d'ailleurs, voilées ou non mais surtout racisées. Depuis dix ans, leurs initiatives ont pointé les « criminels étrangers », les juges étrangers, la libre circulation des personnes ou encore « l'immigration de masse ». Aujourd'hui, plus de dix ans après le malheureux succès de leur initiative contre les minarets, l'UDC fait à nouveau des musulman-e-s son bouc-émissaire.

...et sexiste !

Sous prétexte de les « protéger de l'oppression », de les « aider à s'émanciper », les initié-e-s instrumentalisent les luttes des femmes pour arriver à leurs fins. Il s'agit là d'un discours paternaliste et autoritaire : on parle en leur nom, en partant du principe qu'elles seraient forcément opprimées, sans imaginer que cela puisse être le résultat d'un cheminement réfléchi, y compris dans les aspects vestimentaires.

L'UDC se découvrirait-elle soudainement féministe ? Mais quand, dans

l'histoire récente (droit de vote des femmes, avortement, égalité salariale, congé maternité ou paternité...), l'UDC a-t-elle été favorable aux avancées des droits des femmes ? Jamais !

Par ailleurs, en faisant de la femme voilée le symbole de l'oppression, on sous-entend en creux que les femmes non-voilées, elles, seraient parfaitement libres. Cela occulte les multiples formes de discrimination dénoncées depuis des décennies par les mouvements féministes. Comme le mouvement de la Grève féministe historique en Suisse du 14 juin 2019 l'a rappelé, il n'est plus acceptable aujourd'hui de dire aux femmes comment elles doivent s'habiller, ni de les libérer de leurs oppressions malgré elles... elles s'en chargent !

Pour l'égalité des droits, la justice sociale, la liberté de choix et d'autodétermination des femmes d'ici et d'ailleurs, en valorisant la multiculturalité et le vivre ensemble de nos sociétés, nous voterons NON à cette initiative sexiste, stigmatisante et raciste !